

## Les footballeurs brésiliens

Élite sportive diasporique et/ou migrants transnationaux

**Bertrand Piraudeau**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/393>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.393

ISSN : 2262-3353

### Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

Pagination : 122-131

ISSN : 1142-852X

### Référence électronique

Bertrand Piraudeau, « Les footballeurs brésiliens », *Hommes & migrations* [En ligne], 1281 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/393> ; DOI : 10.4000/hommesmigrations.393

---

# Les footballeurs brésiliens

## Élite sportive diasporique et/ou migrants transnationaux

Par Bertrand Piraudeau,  
docteur en Géographie

Hors-jeu © Mélanie Pavy, 2009

La mondialisation se traduit dans le football professionnel par une augmentation des migrations de joueurs. Le Brésil, pays internationalement reconnu pour la pratique du sport le plus populaire au monde, produit, chaque année, des footballeurs doués et rentables. Depuis 1995, de plus en plus de footballeurs brésiliens rejoignent les grands clubs internationaux, principalement européens. La dispersion des sportifs brésiliens fait émerger des relations transnationales entre l'espace d'origine, le Brésil, et les espaces d'installation des joueurs. Les footballeurs brésiliens évoluant en Europe permettent d'interroger les rapports que cette élite migrante entretient avec son pays d'origine. Découverte de la planète football sous l'angle des migrations.

Depuis une quinzaine d'années, les plus grands clubs de football européens accueillent des joueurs étrangers, créant parfois des filières de footballeurs entre les espaces de production (les pays du Sud) et l'espace de consommation (l'Europe). *“Le Brésil, l'Argentine et, dans une moindre mesure, l'Uruguay, fournissent beaucoup plus de joueurs aux clubs européens que les autres pays d'Amérique latine. C'est au niveau de ces États que nous pouvons parler de l'existence d'une spécialisation dans la production et l'exportation de joueurs<sup>(1)</sup>.”* Des clubs ont ainsi choisi de recruter des Ivoiriens, des Sénégalais et, d'autres clubs, des Argentins, des Brésiliens. Les footballeurs argentins, français, ivoiriens, sénégalais... évoluant dans les clubs internationaux sont de plus en plus nombreux à se comparer et à revendiquer faire partie d'une “diaspora”. La mondialisation du football professionnel a progressivement effacé les frontières, ce qui permet aux joueurs brésiliens de quitter pour une période plus ou moins longue leur pays afin d'exercer leur activité au sein d'un club international. L'Europe n'est pas la seule destination des Brésiliens. Les clubs japonais, du Moyen-Orient, nord-américains, russes... recrutent aussi de nombreux joueurs brésiliens. En considérant la notion de “diaspora des footballeurs” pour désigner la dispersion d'une élite sportive brésilienne à travers le monde, nous nous proposons de décrire la situation des footballeurs professionnels brésiliens qui migrent dans les clubs du monde entier, principalement européens, pour exercer leur métier et parvenir à intégrer leur équipe nationale. Cette dernière constitue le cœur identitaire du “peuple-supporter” et des sportifs brésiliens.

## Les footballeurs brésiliens et leur nation

Si jusqu'au début des années soixante-dix la notion de diaspora était principalement utilisée pour évoquer l'histoire de la dispersion des peuples juifs, arméniens, chinois... cette notion s'est éloignée progressivement depuis une dizaine d'années de son concept original. Les chercheurs tels que Gildas Simon, Michel Bruneau, Yves Lacoste, Gérard Chaliand et Jean-Pierre Rugeau ont élargi la définition de la diaspora, laissant la place à de nouvelles réflexions géographiques. Roger Brunet énumère trois types de causes de dissémination : *“une dispersion contrainte, une difficulté d'existence plus ou moins momentanée ou un choix d'activités et de mode de vie”*. Le dernier type de causes proposé correspond à notre problématique. Les footballeurs professionnels brésiliens cherchent à intégrer les grands clubs européens afin de pouvoir accroître leur reconnaissance sportive et leur réussite financière. Le choix de migrer dans les clubs internationaux leur permet ainsi de rêver à un destin et une recon-

naissance nationale. Bon nombre de chercheurs géographes ou sociologues, Sheffer, Clifford, Safran, Cohen..., partagent l'idée que les *“liens diasporiques nourrissent une identité collective [une identité brésilienne attachée à l'équipe nationale], entretenue par un mythe invoquant une origine [le “roi Pelé”] et une histoire commune au moins symbolique [les grandes victoires de l'équipe nationale au Mondial 1958, 1962 et 1970] avec un lieu géographique particulier [les grands stades brésiliens]<sup>[2]</sup>”*.

Les migrations et les mobilités des footballeurs caractérisent le monde du football d'aujourd'hui. Dès lors, dans quelle mesure les footballeurs brésiliens évoluant en Europe peuvent-ils être considérés comme une élite sportive diasporique et/ou des migrants transnationaux ? Pour répondre à cette problématique, nous nous proposons d'examiner les liens qui se tissent entre les footballeurs migrants brésiliens dispersés dans le monde et leur territoire d'origine. Nous verrons si les notions de “diaspora de footballeurs” et de “communauté footballistique transnationale” peuvent répondre à cette attente.

## Une population attachée à la pratique du football

Avoir des qualités pour le chant, la danse, le théâtre ou bien encore le football est souvent, pour les jeunes Brésiliens, le point de départ pour un avenir prometteur. De nombreux jeunes garçons choisissent de pratiquer le football pour se sortir de leur situation quotidienne difficile. Le Brésil compte en 2006 plus de 30 000 footballeurs professionnels répartis dans 70 clubs professionnels, ce qui constitue le plus important marché de footballeurs en activité au monde. *“La plupart du temps, la famille pose des difficultés. La mère et le père se disputent. Le père veut que le fils joue mieux pour qu'il puisse ramener plus d'argent à la maison, alors que la mère veut que son fils consacre plus de temps aux études<sup>[3]</sup>”*

Les footballeurs professionnels brésiliens sont souvent originaires de milieux sociaux défavorisés. Dans le centre de formation brésilien de Flamengo, où évoluent plus de 150 jeunes footballeurs, seulement 10 % appartiennent aux classes moyennes ou aisées. En croisant des indices sociaux et le classement des clubs professionnels de football brésiliens, Hervé Théry a pu observer que *“tout se passe comme si pour avoir un bon résultat sportif, il fallait non seulement de l'argent mais aussi une société très divisée, où la masse des pauvres constitue à la fois le vivier de joueurs de talent qui cherchent dans le football une voie d'ascension sociale et la foule des supporters dont l'enthousiasme porte l'équipe dans les bons et les mauvais jours<sup>[4]</sup>”*. La pratique intensive du football chez les jeunes Brésiliens se manifeste aussi par l'envie de réussir au

plus haut niveau et de ressembler à leur joueur préféré. Les exploits sportifs des grands joueurs (Pelé, Zico, Romario, Bébéto, Ronaldo, Ronaldhino, Kaka, Robinho...) permettent de faire rêver les plus jeunes à un destin national et une reconnaissance internationale.

## L'équipe nationale du Brésil : une référence identitaire centrale

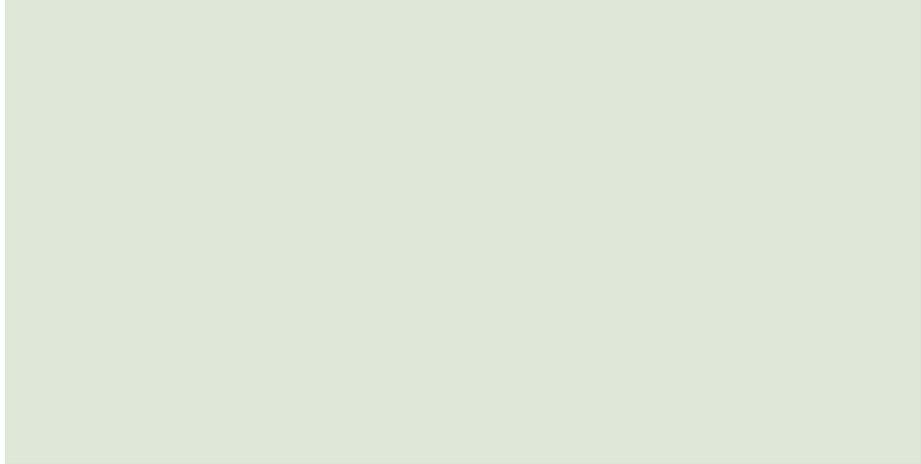
Le Brésil est considéré depuis de nombreuses années comme l'une des meilleures nations du football<sup>(5)</sup>. La reconnaissance du beau jeu, le rêve, la magie et la performance qui entourent les footballeurs brésiliens à travers le monde font partie de l'histoire sportive brésilienne et internationale. *“Le roi Pelé se dit heureux pour le peuple du Brésil, qui vibre à chaque victoire en jaune et vert. Nous avons énormément de plaisir à nous retrouver entre joueurs brésiliens, à partager avec le public brésilien, à inventer de nouveaux gestes techniques<sup>(6)</sup>.”*

Dans un espace footballistique mondialisé, l'adhésion des joueurs “expatriés” à la nation participe à la création d'une identité collective, partagée entre tous les joueurs brésiliens et le “peuple-supporter” de l'équipe nationale. Les migrations internationales des meilleurs joueurs brésiliens ne sont pas altérées par le phénomène d'appartenance. Les meilleurs footballeurs, les qualifiés mais aussi les qualifiables, c'est-à-dire presque tous les joueurs professionnels brésiliens, ont lié leur destin sportif et migratoire et leur carrière professionnelle à l'équipe brésilienne, qui représente le plus beau motif identitaire et d'espoir pour des millions de footballeurs.

Les joueurs brésiliens adhèrent aux valeurs de l'équipe nationale et ceux qui sont sélectionnés connaissent une rapide promotion sociale, sportive et économique. Dès lors, les clubs européens s'intéressent de très près aux joueurs de l'équipe nationale et cherchent à les recruter<sup>(7)</sup>. Les nombreuses relations entre les footballeurs brésiliens évoluant à l'étranger ont pu faire naître un destin commun d'exilés. Le “peuple-supporter” brésilien est très attaché à ses joueurs (joueurs nationaux et joueurs émigrés). Les footballeurs migrants brésiliens jouent alors un rôle d'intermédiaire entre l'espace où ils évoluent et leur espace d'origine, participant ainsi au début d'une construction d'une élite sportive diasporique.

**Les footballeurs migrants brésiliens jouent alors un rôle d'intermédiaire entre l'espace où ils évoluent et leur espace d'origine, participant ainsi au début d'une construction d'une élite sportive diasporique.**

## Les joueurs brésiliens “exilés” dans les clubs internationaux entre 1999 et 2007



### La dispersion des footballeurs brésiliens aux quatre coins du monde

Depuis une quinzaine d'années, de nombreux joueurs brésiliens ont rejoint progressivement les grands clubs internationaux. Leurs trajectoires sportives à destination des clubs européens se diversifient et leur mobilité géographique ne cesse de s'accroître. Toutes les migrations des footballeurs ne constituent pas une “population sportive diasporique”. Néanmoins, le terme de “diaspora”, utilisé pour désigner les joueurs brésiliens qui quittent leur pays d'origine afin de migrer vers les clubs européens de manière provisoire ou parfois permanente, peut être employé. En 2005, le Brésil a été le pays dans le monde qui a “vendu” le plus de joueurs, soit 804 footballeurs professionnels, ce qui représente un total de 76 millions d'euros, en moyenne 66 000 euros par joueur<sup>(8)</sup>. On est passé de 658 joueurs en 1999-2000 à 1085 joueurs en 2007-2008, soit une augmentation de 60 % en dix ans. En 2005, le pays qui en a accueilli le plus est le Portugal (132 joueurs), pour des raisons historiques et linguistiques évidentes. 35 joueurs ont rejoint le Japon, 32 la Corée, 26 l'Indonésie, 17 le Viêt-Nam, 13 la Chine, 12 l'Azerbaïdjan. Parmi les plus petits effectifs, 6 joueurs ont choisi la Finlande, le Koweït et le Qatar, 3 la Bosnie et les Iles-Féroé.

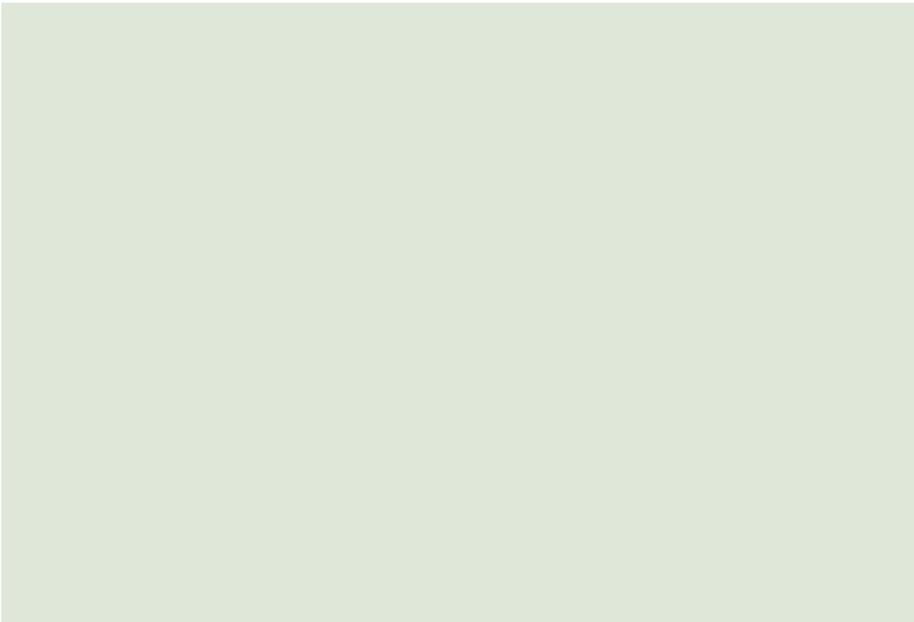
En 2009, l'Europe reste la destination la plus convoitée par les meilleurs joueurs brésiliens. Les communautés de footballeurs brésiliens évoluant dans les grands champ-

ionnats européens constituent un élément moteur pour le développement du football dans leur pays. Une minorité de ces jeunes alimentera dans les prochaines années la “diaspora brésilienne” en Europe, en intégrant soit directement les clubs professionnels et amateurs européens, soit en terminant leur apprentissage dans les centres de formation européens.

## **Les Brésiliens d'Europe : l'inflation des migrations et des filières**

Les migrations des footballeurs brésiliens s'intègrent dans des réseaux de relations “verticales” avec les clubs européens et les réseaux sportifs des pays d'installation, et des relations “latérales” avec les clubs et le milieu footballistique brésilien. Les migrations des joueurs brésiliens à destination de la France ont augmenté au cours des saisons footballistiques. Depuis l'arrêt Bosman<sup>(9)</sup> en 1995, les clubs français et européens ont progressivement intensifié leur recrutement au Brésil.

### **Les joueurs brésiliens dans les clubs professionnels européens en 2008-2009**



## Les joueurs brésiliens dans les grands championnats européens en 2008

Championnats nationaux	Portugal	Italie	Allemagne	Espagne	France	Angleterre
Nombre total de joueurs brésiliens/ensemble des clubs	148 / 16	49 / 20	41 / 18	28 / 20	27 / 20	23 / 20
Moyenne (%)	9,25 %	2,45 %	2,27 %	1,4 %	1,35 %	1,15 %

Source : L'Équipe, 2008-2009

En 2008-2009, les cinq championnats majeurs européens (Allemagne, Angleterre, Espagne, France et Italie<sup>(10)</sup>) ainsi que le championnat Portugais se caractérisent par une présence de joueurs brésiliens plus ou moins importante. La situation est loin d'être homogène. Aidé par des réseaux historiques liés à la colonisation, le Portugal attire de nombreux joueurs brésiliens. La présence plus ou moins importante des joueurs brésiliens dans les clubs européens est le résultat de filières sportives très organisées<sup>(11)</sup>.

## Des filières sportives structurées entre l'Europe et le Brésil

Les élites du football brésilien sont attirées par les clubs professionnels en quête de joueurs doués sportivement et rentables économiquement<sup>(12)</sup>. Elles s'intègrent souvent parfaitement dans leur nouveau lieu professionnel et se dirigent rapidement vers de nouveaux clubs. *“Leur comportement et leur condition de migrants les rapprochent plus des diasporas que des groupes de travailleurs modestes<sup>(13)</sup>.”* Les migrations des footballeurs professionnels brésiliens se présentent comme *“discrètes, limitées en nombre, et déclenchent autant de fierté dans les pays de départ [le Brésil] que dans les pays d'arrivée [les pays européens]. Leurs flux de plus en plus variés recourent souvent les trajets des migrants ordinaires mais les lieux qu'elles fréquentent sont beaucoup plus particuliers [les clubs de football professionnel]<sup>(14)</sup>.”* Plusieurs dirigeants de clubs européens ont ainsi développé des relations en direction des clubs brésiliens. Pour les *“grands circulants [comme les footballeurs professionnels brésiliens], les déplacements fréquents d'une métropole à l'autre [de club en club] tracent une trame mondiale reflétant l'implication de l'organisme employeur [le club recruteur]<sup>(15)</sup>.”* La présence d'un ou plusieurs joueurs brésiliens s'est parfois traduite par une réussite économique-sportive pour le club européen qui l'a recruté. Certains joueurs brésiliens comme Anderson et Juninho ont participé à la médiatisation et à la réussite économique-sportive des clubs français (Lyon, Marseille, Monaco). Ils ont contribué indirectement à densi-

fier les relations entre le Brésil et les clubs hexagonaux. Certains joueurs brésiliens rejoignent les clubs européens avec l'aide de leurs compatriotes qui évoluent déjà en Europe. Les courants migratoires entre le Brésil et les grands championnats européens révèlent qu'une "élite sportive diasporique des footballeurs brésiliens" est en train d'émerger et de se renforcer au fil des années en Europe.

## **Le transnationalisme de la communauté des footballeurs brésiliens**

La stabilisation et l'augmentation des joueurs brésiliens dans les effectifs des clubs européens permettent de créer des relations durables entre l'élite locale brésilienne et les membres de l'élite sportive diasporique brésilienne. Ces relations contribuent à satisfaire les dirigeants des clubs européens, qui peuvent ainsi compter sur les joueurs brésiliens professionnels recrutés pour réunir des informations sur des jeunes joueurs prometteurs évoluant au sein de leur région d'origine.

Certains footballeurs brésiliens évoluant dans les mêmes clubs et championnats européens entretiennent avec ces jeunes des liens relationnels, matériels et parfois financiers, créant ainsi des communautés sportives. La langue, la culture... leur permettent de développer des liens très forts entre eux et de constituer des familles sportives. Ces liens leur permettent ensuite de mobiliser des réseaux de connaissances et d'influences pour aider le transfert de tel ou tel joueur évoluant au Brésil ou dans un club étranger vers un autre club international. Malgré la dispersion géographique, les footballeurs brésiliens conservent ces liens et élaborent "un capital culturo-sportif migratoire". Des valeurs, des codes, des connaissances et des savoirs accumulés au cours de leurs rencontres en équipe nationale ou dans les clubs d'un même championnat (anglais, espagnol, français, italien...) sont transmis entre joueurs. Le "capital social" déployé entre les joueurs brésiliens constitue aussi un atout considérable pour développer les réseaux de la diaspora brésilienne. Enfin, la présence des sportifs de la "diaspora brésilienne" apporte aux clubs européens un capital culturel, sportif, mais aussi économique, important.

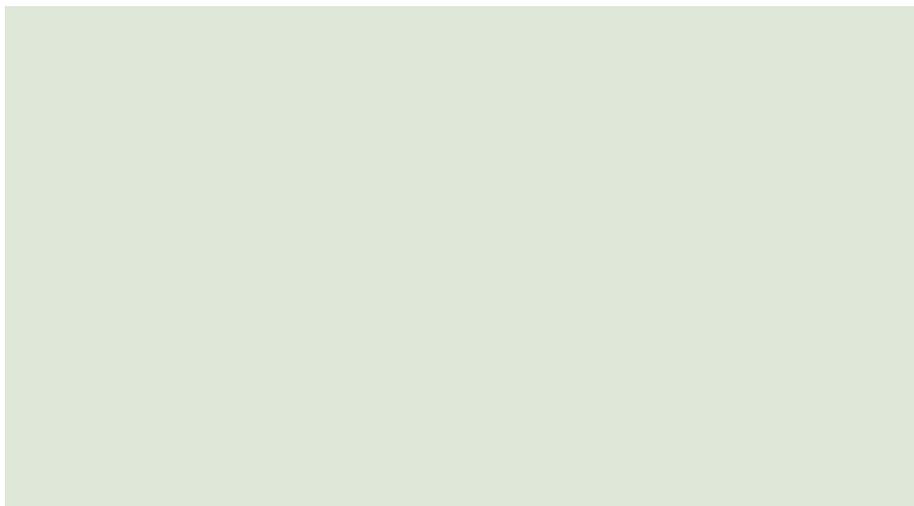
Pour que les relations et les échanges se maintiennent au sein d'une diaspora, il est nécessaire que le plus grand nombre de joueurs originaires d'un pays s'implique dans ce processus. La nationalité brésilienne facilite les relations entre les joueurs qui ne se connaissent pas. Le nationalisme dans le football brésilien, et plus généralement international, n'a jamais été aussi fort. Devant une circulation des joueurs brésiliens en augmentation dans le monde, la diaspora des footballeurs brésiliens garde-t-elle une originalité ?

## L'espace diasporique des footballeurs professionnels brésiliens

En suivant la définition de Michel Bruneau, trois critères caractérisent donc la “diaspora” des footballeurs professionnels brésiliens : la conscience des joueurs brésiliens d'une identité à revendiquer à travers leur équipe nationale brésilienne ; l'existence d'une organisation politico-sportive des joueurs dispersés, en l'occurrence la fédération brésilienne de football ; l'existence de relations sous diverses formes avec le territoire d'origine. Les joueurs brésiliens exerçant leur activité dans les clubs européens ne cherchent pas l'assimilation dans les pays d'accueil. Les footballeurs brésiliens évoluant en Europe présentent donc toutes les caractéristiques d'une société diasporique. Les footballeurs sont reliés à leur pays par des liens matériels (retours réguliers au pays, voyages pour rejoindre l'équipe nationale, solidarité économique, sites Internet...) et une connaissance précise des résultats des clubs nationaux.

L'espace de la “diaspora” des footballeurs brésiliens est un espace transnational composé d'une multitude de noyaux de joueurs brésiliens dispersés sans hiérarchie ou presque. L'espace de la “diaspora brésilienne” est donc structuré en cercles concentriques autour du “noyau dur”, le cœur identitaire de la culture du football brésilien, autour duquel se déploie l'espace footballistique international.

### Modèle spatio-temporel de l'élite sportive diasporique brésilienne



## Conclusion

L'utilisation du concept de diaspora nous permet d'apporter un élément de compréhension à la dispersion des joueurs brésiliens dans le monde. Les footballeurs brésiliens constituent progressivement une "élite sportive diasporique". Notre analyse contribue à la mise en évidence de la construction d'un phénomène qui connaît une véritable expansion depuis une quinzaine d'années. Plus qu'une expérience sociale, l'élite sportive constituée par les footballeurs brésiliens est devenue un enjeu politico-sportif. La notion de "diaspora" des footballeurs brésiliens se fonde sur la légitimité des joueurs brésiliens à revendiquer une appartenance au Brésil, à travers leur équipe nationale. On aurait pu penser que la mondialisation footballistique affaiblirait le patriotisme et l'idée nationale. Au contraire, l'augmentation des transferts des joueurs originaires du Brésil à destination des clubs internationaux a renforcé les nationalismes. Les échanges de joueurs entre les espaces de production et ceux de consommation n'ont pas effacé la place de la nation dans le cœur des footballeurs expatriés. ■

### Bibliographie

- Appadurai Arjun, *Modernity at large, Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1986.
- Bordes-Benayoun Chantal, *Les Juifs et la Ville*, Presses universitaires du Mirail, Collection "Tempus-Diasporas", 2000.
- Breubaker Roger, "The Diaspora", *Ethnic and Racial Studies*, vol. 28, n°1, January 2005, p. 1-19.
- Bruneau Michel, *Espaces et territoires de diasporas*, Paris, *La Documentation Française*, 1995.
- Sheffer Gabriel, *Modern Diasporas in International Politics*, Saint Martin Press, 1986.

### Notes

1. Raffaele Poli, *Production de footballeurs, réseaux marchands et mobilités professionnelles dans l'économie globale. Le cas des joueurs africains en Europe*, université de Neuchâtel, en cotutelle avec l'UFR Lettres SHS, laboratoire THÉMA, CNRS-UMR 6049 de l'université de Franche-Comté, 307 p.
2. Michel Bruneau, *Diasporas et espaces transnationaux*, Paris, *Economica*, 2004, p. 181.
3. *Courrier international*, Supplément, n° 809, mai 2006, p. VI.
4. Hervé Théry, "Futebol et hiérarchies urbaines au Brésil", *Mappemonde*, n° 81, 2006.
5. En 2009, l'équipe de football brésilienne a remporté cinq coupes du monde de football (1958, 1962, 1994 et 2002) et huit coupes d'Amérique du Sud (1919, 1922, 1949, 1989, 1997, 1999, 2004 et 2007).
6. Sambafoot.com, 2 février 2009, *La consécration des dieux*, site consulté le 20 mars 2009 : [http://fr.sambafoot.com/articles/263\\_La\\_consecration\\_des\\_dieux\\_page\\_1.html](http://fr.sambafoot.com/articles/263_La_consecration_des_dieux_page_1.html).
7. Sur les 23 joueurs sélectionnés pour participer aux matchs amicaux contre l'Équateur et le Pérou, le 29 mars 2009, uniquement 2 joueurs brésiliens évoluent dans les clubs nationaux (Internacional-RS et São Paulo FC). Tous les autres joueurs exercent leur activité de footballeur professionnel en Europe.
8. L'étude réalisée en 2005 par le cabinet d'audit et de conseil suisse Deloitte Touche Tohmatsu montre que 30 % des revenus des clubs brésiliens proviennent de la vente de joueurs professionnels brésiliens.
9. L'arrêt Bosman est le résultat d'une décision de la cour de justice des communautés européennes qui a été rendue le 15 décembre 1995, suite à un refus opposant le footballeur belge Jean-Marc Bosman à son club qui l'employait.
10. Marc Barreaud, *Dictionnaire des footballeurs étrangers du championnat professionnel français (1932-1997)*, Paris, L'Harmattan, 1998, 319 p.
11. Notre étude porte sur les joueurs brésiliens évoluant dans les clubs européens des premières divisions sportives de leur pays.
12. Bertrand Piraudeau, *Les stratégies spatiales du recrutement des centres de formation du football français*, thèse de géographie, laboratoire THÉMA, CNRS-UMR 6049 de l'université de Franche-Comté, 2008, 430 p.
13. Sylvie Chedemail, *Migrants internationaux et diasporas*, Armand Colin, Prépa Géo, Paris, 1998, p. 26.
14. Ibidem.
15. Alain Tarris, *Les nouveaux cosmopolitismes. Mobilités, identités, territoires*, Éd. de L'Aube, 2000.